

les toiles d'araignée qui s'étoient trouvées par-ci par-là entre le mur et le conducteur. On ne sauroit exprimer ni la joye que causa cet événement, ni les louanges qu'on donna à M. *Francklin* à cette occasion ; et en effet c'est là un cas qui n'a point de pareil dans l'histoire de la Physique. Un peuple incrédule vient attendre pour lever ses doutes que le ciel confirme ce qu'il doit croire, et il obtient dans le moment cette confirmation qu'il desiré ; tout comme si dans l'étroite enceinte d'une salle d'audience on avoit porté à la fois des doutes, un appel, et une sentence décisive. L'article suivant ne fera pas mauvaise figure un jour dans les annales de la ville de Sienne : *Le 18me Avril de l'an 1777 notre église cathédrale fut préservée par une barre hérétique, de la foudre et de ses suites formidables.*

A l'égard des vaisseaux les barres et conducteurs électriques sont sans doute une invention des plus bienfaisantes, quand on réfléchit que dans l'Océan le mât du vaisseau est toujours pour longtems le seul objet élevé, et que par conséquent dans un gros orage au Zénith il y a plus de vraisemblance que la foudre vienne fondre sur le vaisseau, qu'il n'y en a dans les mêmes circonstances pour toute une ville. Il est encore à considérer que ce bâtiment est pour ainsi dire placé sur de la poudre, et que par conséquent un petit trait de foudre, qui ailleurs n'auroit fait aucun mal, peut ici détruire tout d'un coup et le bâtiment et toutes les personnes qu'il contient.

Une expérience particulière qu'ont faite les derniers navigateurs autour du monde, et qui est relative au sujet que nous traitons, mérite quelque attention de notre part. C'est qu'on ne place les conducteurs électriques sur les vaisseaux que lorsqu'on en a besoin, parce qu'il y a plusieurs manœuvres que la chaînette électrique empêcheroit. Aussi lorsqu'un jour un matelot venoit d'attacher, à l'approche d'un orage près d'*Otaheite*, le conducteur à la barre électrique, et qu'un
autre